

# Il était une fois... à Saint Martin

La revue du patrimoine - Octobre 2014, numéro 22

## La ferme d'Herbouilly Par Yvette Rouveyre

Cette année, les Journées du Patrimoine qui se sont déroulées les 20 et 21 septembre ont été le cadre de la restauration de ce qui reste de la ferme ruinée d'Herbouilly. Grâce à l'association «Groupe Herbouilly», le terrain a été nettoyé, débroussaillé, les ruines consolidées : cela a demandé un gros travail effectué par un chantier de volontaires venus de plusieurs pays dont le Mexique et le Japon, grâce à l'association Concordia, fondée en 1950 par des jeunes Anglais, Français et Allemands pour promouvoir la réconciliation et le vivre ensemble. A présent, on peut facilement imaginer ce qu'était cette ferme auberge en 1944 avant sa destruction par les troupes allemandes. Mr Jean Jullien, des Amis de Jean Prévost, fut la cheville ouvrière de cette renaissance.



La clairière d'Herbouilly représentait, avant 1944, le dernier habitat permanent à cette altitude sur la commune de Saint-Martin. Sur le cadastre «napoléonien», établi dans la première moitié du XIXe siècle, on relève un Jean Rozan, propriétaire d'une maison appelée «la Jeanne», dont les ruines entièrement recouvertes par la végétation se trouvent au-dessous du virage belvédère de la route départementale, dans une jungle d'orties qui, depuis une centaine d'années que cette ferme n'est plus habitée, n'ont pas fini d'épuiser les nitrates déposés là par des siècles d'élevage. En 1900, le voyageur Etienne Mellier la signale comme une grange inhabitée. Quelques plantes aquatiques laissent imaginer qu'il y a eu peut-être là autrefois une petite source qui s'est perdue depuis que plus personne ne s'en occupe.



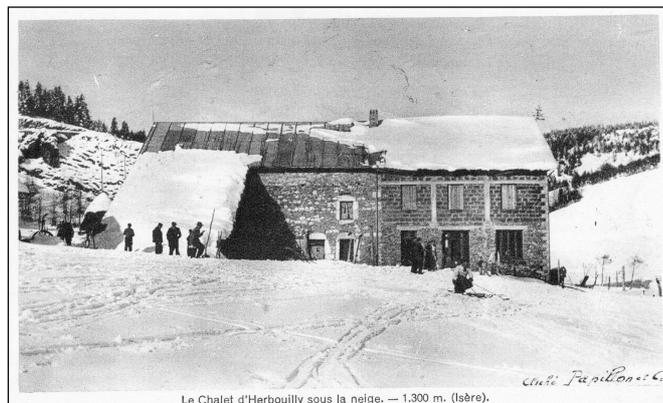
C'est vers 1840 que la famille Roche s'installa dans ce lieu retiré. Pierre-Honoré Roche avait acquis d'abord « la Jeanne » peut-être par héritage puisque sa belle-mère était née Marie Rozan. Cette ferme avait déjà vocation de refuge. Ensuite fut construite la ferme située au milieu de la pelouse, qui s'augmenta d'une auberge qui accueillait voyageurs et touristes : dans les années 1880, il y venait des chasseurs, des «messieurs de Grenoble», et même des «demoiselles». La maison était toujours pleine à la belle saison, comme en témoigne dans ses lettres Léonie Roche, dont

les précieuses lettres ont été conservées par la famille. Vingt ans plus tard, Etienne Mellier évoque la laiterie que « l'intelligent monsieur Roche » a établie dans sa maison, munie d'appareils manuels perfectionnés, où on fabrique le beurre exquis que les clients peuvent déguster à l'auberge. A ce moment-là, la famille habite la ferme située plus au nord, près du «Trisou», la ferme d'Herbouilly étant louée à un fermier, Bourne.

Elle y reviendra plus tard. En 1936, l'auberge devait être florissante puisque le propriétaire, Alfred Roche, demande à la commune de Saint-Martin qu'il lui soit délivré quelques mètres cubes de bois pour agrandir ses locaux. On lui alloue 15 m<sup>3</sup>. Sur les photos on voit bien qu'une extension a été ajoutée, côté Est, avec des moellons, des ouvertures plus larges et plus nombreuses. Plusieurs photos la montrent avec des skieurs, et même des campeurs.

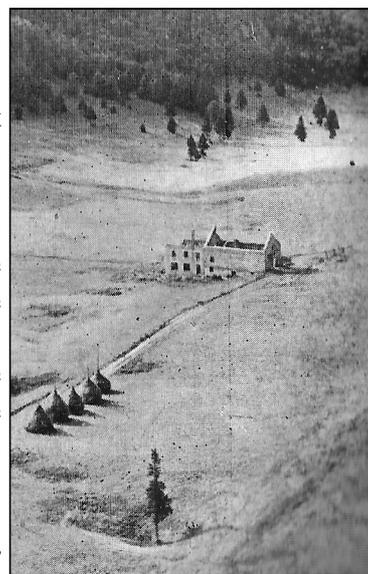


La vocation de refuge de l'établissement ne se démentit pas pendant la guerre : Jean Prévost, alias le capitaine Goderville, qui défendait le secteur du Pas de la Sambue, y tenait son quartier général. Le 23 juillet 1944, lorsque le lieutenant Chabal fut tué au belvédère de Valchevrière, ses chasseurs se retirèrent en direction d'Herbouilly. Le Pas de la Sambue ayant cédé, ils aidèrent Jean Prévost à organiser un combat retardateur. Avant de se diriger sur Saint-Martin et Saint-



Julien, les Allemands brûlèrent les deux fermes et abattirent une quarantaine de vaches dont les squelettes jonchèrent la pelouse pendant plusieurs années.

La ferme, qui avait aussi changé de propriétaire, ne fut jamais reconstruite. Le propriétaire actuel se contente de récolter le foin sur ses terres. Ainsi finit la dernière exploitation agricole pérenne des Hauts Plateaux.



*Bibliographie:* Etienne Mellier *Le Vercors* 1900; *Vercors haut lieu de France* Pierre Tanant 1950; *Un Autrefois à Herbouilly*, MC Pinguet 2014; *Cahier du Peuil* n° 5, 2003.

groupe  
patrimoine

du  
VERCORS

Yvette Rouveyre  
 Claudine Thiault  
 Jacqueline Hache  
 Pierre-Louis Fillet  
 Annie Destombes  
 Jean-Luc Destombes  
 Guy Brabant  
 Bernard et Denise  
 Perier-camby  
 Jeanine Girodin  
 Claude Funkiewiez  
 Jannick Revol  
 Alain et Françoise  
 Chatelan  
 Sylvaine et André Roux